

**Si vous désirez un essieu qui roule bien, servez-vous
de l'huile BALMORAL de Ludger Gravel.**

soigner. Il ne manque pas de médecins chez nous. La prochaine fois, ce sera moi qui irai chercher la Richard, et, foi de bon diable ! je te garantis bien qu'elle ne m'échappera pas."

* * *

Au bout d'un an et un jour, voilà donc le diable qui avait ainsi parlé qui se présente chez le cordonnier. Notez bien, lecteurs, que sa femme buvait de plus belle, car, comme dit le proverbe, " qui a bu boira. " Il y aurait eu d'ailleurs, grandement à s'étonner qu'elle fût devenue tempérante. Est-ce qu'on peut pratiquer la tempérance quand on a le diable dans le corps ?

" Tiens, voilà encore un visage nouveau, dit Richard en voyant le diable qui se tenait debout d'un air de défiance.

— Qui es-tu ? demanda le cordonnier.

— Je suis le diable.

— Que veux-tu ?

— Je viens quérir ta femme !.....

— Je t'en serai bien reconnaissant, ce sera un bon débarras.....mais assieds-toi donc un peu, tu m'as l'air fatigué.

— M'asseoir !..... Hé ! hé !..... pas si fou, mon frère n'est pas encore guéri.....

— Tu ne veux pas t'asseoir, tant pis,..... reste debout comme un cheval."

En disant ces mots, le père Richard alla décrocher son violon, se l'ajusta délicatement sous le menton et prit son archet de la main droite.

Le diable le regardait faire sans souffler mot, immobile et raide comme un piquet.

— Allons, pensait le cordonnier, en examinant son étrange vis-à-vis sous cape, tu ne veux pas t'asseoir, tu ne veux pas marcher..... Eh bien ! tu danseras, maudit ! et je te promets que tu sauteras comme tu n'as pas encore sauté de ta vie.

WM. CLAPPERTON & CO.

Voir page 66.

105, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.